

Arabe deuxième langue

Banque ELVi

Session 2021

1 – Le sujet

Le sujet proposé aux candidats cette année se compose de trois exercices : Une version qui évoque la création par une femme égyptienne, Achjân al-Abhar, d'une « ligne de production de vêtements » pour personnes handicapées.

Un thème qui met également à l'honneur une autre femme arabe : la directrice de l'Agence spatiale émiratie, Sarah Amiri, et son rôle dans l'envoi par les Emirats Arabes Unies d'une sonde autour de Mars.

Un texte en arabe d'une page et demi environ qui traite de l'enseignement à distance dans le monde arabe pendant la crise sanitaire déclenchée par la Covid-19. Ce texte est suivi de deux questions : La première interroge les candidats sur l'analyse faite, dans le texte, de l'enseignement à distance ; la seconde leur demande de donner leur avis sur la manière dont le monde arabe pourrait réussir l'enseignement à distance malgré la pandémie.

2 – Barème, attentes du jury

La traduction (thème et version) est notée sur 8 (40 % de la note totale) et l'expression écrite est notée sur 12 (60 % de la note totale).

En traduction, sont prises en compte la compréhension du texte d'origine, la qualité de la traduction proposée par le candidat en terme de contenu (justesse des choix et des stratégies adoptées) et en terme de forme (correction linguistique, fluidité, ton adopté...).

En expression écrite, l'attention du jury est portée sur la qualité du contenu et de l'argumentation, la compréhension fine du texte (pour la première question), la richesse de l'expression, la clarté du plan, la connaissance de la réalité du monde arabe et la correction linguistique.

3 – Remarques de correction

Remarque générale sur l'épreuve :

A l'instar des autres années, l'épreuve écrite d'arabe a été bien réussie dans l'ensemble. A quelques exceptions près, les candidats ont fourni un travail de qualité, bien que nous ayons constaté quelquefois un certain déséquilibre quant à la maîtrise de tous les exercices à la fois. En effet, nous avons relevé des copies où la traduction a été menée à bien, mais pas la rédaction, et vice-versa.

La traduction :

Nous attirons l'attention des futurs candidats sur les fautes qu'il faut absolument éviter que ce soit en thème ou en version : Le titre fait partie intégrante du texte, il faut donc le traduire. Par ailleurs, il est inadmissible de proposer plusieurs solutions (bien que cela soit très rare). De même, écrire des phrases tout en laissant des vides à la place des mots dont une équivalence n'a pas été trouvée, est sévèrement sanctionné. Car avec des trous, la traduction n'est souvent plus un texte !

La version : Si le texte proposé a bien été compris dans l'ensemble, certains termes ou expressions ont dérouté quelques candidats. « La ligne de production » a été transformée parfois en « défilé de mode » ; l'expression « les personnes à besoins spécifiques » a donné quelques traductions hasardeuses. Des expressions telles que « plus tôt dans l'année en cours » ou « le système de fixation sous forme de crochets remplaçant les boutons » ont donné du fil à retordre à plusieurs candidats.

Nous signalons les fautes de français les plus fréquentes : fautes d'accords et de concordances des temps, usage du passé simple dans un texte journalistique qui ne s'y prête pas. Qui plus est, certains candidats ont eu la maladresse d'utiliser l'un et l'autre, parfois dans la même phrase. Par ailleurs, nous répétons encore une fois, que lors du passage de l'arabe au français, la coordination « wa » ne se traduit pas toujours par « et ». Dans beaucoup de cas, elle peut ne pas être traduite, ou être remplacée tout simplement par une virgule, selon le contexte.

Un terme très courant comme « فستان » (robe) a été parfois traduit par : chemise, manteau, veste... Quant au mot « خدمة » utilisé souvent aux pays du Maghreb pour dire travail, il signifie « service » dans le reste du monde arabe. Et c'est ce dernier sens qu'il avait dans le texte.

Le thème : Là aussi le texte a été généralement bien compris, mais il comportait quelques termes liés à l'espace que certains candidats ont eu du mal à traduire. Ainsi, le mot « sonde » qui se traduit habituellement par مسبار a été remplacé par مكوك ، صاروخ ، آلة قياس ، جهاز ، قطعة حديد (respectivement : navette, fusée, outil de mesure, appareil, morceau de fer). Beaucoup de candidats ont utilisé un emprunt pour évoquer la planète Mars, d'autres l'ont traduite par « قمر » (Lune), alors que le mot arabe المريخ est courant.

Parmi les erreurs récurrentes, quelques noms propres (personnes ou pays) très connus ont été mal orthographiés :

الإمارات العربية المتحدة > الإمارات ، الأميرات ، الولايات ، المملكة العربية المتحدة

دبي > ضواي ، دباي ، داباي ، دوباى ، دوبي

سارة > صارة ، صارا ، سراح ، سرّة

Les propositions soulignées dans ces exemples sont fausses.

Nous attirons l'attention des futurs candidats sur le fait que le pluriel non-humain comme « les Emirats » se traite en conjugaison comme un singulier féminin, non comme un pluriel masculin. A titre d'exemple, une phrase qui commence par « Les Emirats qui... » doit être rendue en arabe par «الإمارات التي» et non par «الإمارات الذين».

L'expression « ce 14 juillet » a été mal traduite à maintes reprises (هذا 14 يوليو). Nous avons accepté toutes les solutions comme :

في 14 من شهر يوليو لهذا العام / في الرابع عشر من شهر تموز الجاري / في 14 تموز لعام 2020

L'expression « il y a deux ans » قبل عامين a, elle aussi, posé problème à plusieurs copies qui l'ont rendue par : سنتين من قبل ، سنتين قبل ، عامان قبل ، بعد عامين

Enfin, certains candidats ont vocalisé leur traduction faisant ainsi fi de la consigne donnée en tête du sujet !

La rédaction :

Les réponses au premier essai dénotent une bonne compréhension du texte chez la plupart des candidats. Mais si ces derniers ont toujours réussi à bien exprimer les grandes idées du texte, certains détails ont parfois été négligés. Comme, à titre d'exemple, la réussite de l'enseignement à distance dans deux pays arabes qui sont la Jordanie et Les Emirats Arabes Unis, ou certaines solutions proposées à la fin du texte.

Quant au deuxième essai, il a souvent été bien réussi. La question n'était pas difficile à traiter, mais il fallait faire attention à ne pas tomber dans l'erreur de reprendre à son compte les quelques solutions exprimées à la fin du texte en les paraphrasant. Il était attendu de la part des candidats une réflexion personnelle et approfondie sur le sujet.

Le jury apprécie les rédactions qui proposent un plan bien défini : Une introduction commençant par une phrase d'accroche, (par exemple, une phrase qui situe la question traitée dans un contexte plus large) suivie d'un rappel du sujet et d'une problématique (qui pourrait reprendre tout simplement la question posée aux candidats) ; un développement en deux ou trois parties (maximum) ; une conclusion sous forme de bilan et, éventuellement, une ouverture permettant d'approfondir la question.

Ces trois parties doivent être visuellement distinctes. Le nombre de mots doit aussi être mentionné à la fin de chaque question.

Parmi les erreurs constatées :

Au niveau du contenu, certaines réponses à la première question se contentaient de reproduire ce qui avait été dit dans le texte sans efforts suffisants de reformulation. En ce qui concerne la deuxième question, un nombre important de candidats a consacré une partie plus ou moins longue à exposer les problèmes dont souffre l'enseignement dans le monde arabe en cette période de pandémie laissant ainsi peu de place aux solutions à ces problèmes. Or ce sont les solutions qu'il fallait développer. Certaines copies se sont contentées de paraphraser quelques remèdes proposés à la fin du texte.

Au niveau de la forme, nous soulignons plusieurs travers : des plans d'un seul bloc, où il est impossible de distinguer les différentes parties ; absence d'introduction ou introduction trop longue (plus longue qu'une partie du développement) ; introduction sans problématique ; conclusion limitée à une seule ligne d'une dizaine de mots, ce qui est insuffisant.

Au niveau linguistique : ignorance parfois de la conjugaison de l'apocopé لم (المضارع المجزوم) ; (المضارع المنصوب) : لن يكونون ، أن يجهزون ou du subjonctif لم يتسلحون ، إضافةً ، علاوياً ، زيادياً ، ألف التفریق : أن يقومو ، أن يشكلو ؛ مستعدتاً coordination waw و ne s'écrit pas toute seule en fin de ligne.

4 – Conseils aux futurs candidats

Il est important de lire beaucoup dans les deux langues (français et arabe) afin d'enrichir son vocabulaire et d'améliorer son expression.

L'entraînement régulier à la traduction permet également d'avoir plus d'aisance et d'éviter de nombreux écueils, notamment la traduction mot à mot.

Pour améliorer la rédaction, entraînez-vous à rédiger en proposant un plan visible suivant les remarques notées plus haut. Lors de la réponse aux questions de rédaction, il est nécessaire de lire chaque question plusieurs fois en surlignant les termes clés. Cela permet de répondre de façon précise à la question posée et d'éviter le hors sujet.